

FICHE
MÉTIER
D'ART



INSTITUT
NATIONAL
MÉTIER
D'ART

BATTEUR D'OR

BATTEUR D'OR

MÉTIER

De tout temps, l'or a été battu au marteau pour obtenir une feuille de plus en plus fine destinée à l'ornementation. L'or est un métal jaune brillant qui se trouve à l'état natif sous forme de pépites.

Métier chargé d'histoire, le batteur d'or a développé une technique au cours du temps dans l'art de frapper cette matière inaltérable. Car la principale qualité de l'or est qu'il embellit et sauvegarde mieux que tout autre matériau. L'or symbolise la lumière solaire mais exprime aussi la perfection comme on parle d'âge d'or, il est aussi le métal des rois et des empereurs symbolisant le pouvoir immortel du divin par son inaltérabilité au temps. On a la preuve que les pharaons d'Égypte Ancienne utilisaient la feuille d'or pour recouvrir les cercueils en bois ou les momies. Dans la Grèce Antique, l'or recouvrait les sculptures et architectures. Au VI^e siècle de notre ère, une application importante pour le développement du métier voit le jour avec l'apparition des premiers manuscrits écrits en or sur parchemin pourpre comme le codex « Sinospensis » ou le livre de « Durham ».

Selon l'objet à dorer, l'or peut être battu et livré en feuilles de 1/10^{ème} de micromètres d'épaisseur, en poudre, en vrac, en rouleaux et aujourd'hui vaporisé sous vide. L'or est une matière collante qui nécessite un alliage proportionnel à la consistance, à la résistance et à la couleur désirées.

Cet alliage se réalise dès la première opération du battage, lors de la *fonte*. Aux rebuts issus des précédents battages sont ajoutés de l'or fin, de l'argent vierge, du cuivre rosette et parfois du palladium. L'alliage est fondu dans un creuset à 1500° C puis coulé dans une lingotière par le forgeron.

Le caucher obtenu est martelé manuellement et passé au laminoir mécanique pour diminuer son épaisseur en l'allongeant. C'est le *laminage*. Après plusieurs *passes*, le lingot devient un ruban d'une quarantaine de mètres de long sur 4cm de large. Ce ruban est découpé en carré de 4cm x 4cm qui sont insérés manuellement entre les pages d'un papier d'origine animal d'un livret appelé le second caucher. Ce caucher mesure 10cm x 10cm. L'or subit ensuite un premier *battage* mécanique. L'ouvrier place le caucher sous un marteau-pilon qui va le frapper 1200 à 1500 fois à raison de 2 coups à la seconde afin d'étendre les carrés d'or à la dimension du caucher.

Une ouvrière qualifiée, l'*apprêteuse* vient trancher les côtés inégaux qui débordent. Ces déchets sont précieux car ils seront réutilisés pour une prochaine fonte. Elle retire une à une les feuilles du caucher à l'aide de pinces fines et lisses en roseaux et les coupe en quatre pour les disposer de nouveau entre les feuilles plastiques d'un nouvel outil de 10cm x 10cm : le *chaudret*. L'ouvrière se trouve donc devant 4 x 384 feuilles d'or, soit 1536. L'or subit un autre battage et de nouveau les quartiers s'agrandissent en s'arrondissant jusqu'à former des feuilles de la dimension du chaudret. L'apprêteuse retire une à une, 20 feuilles du chaudret et les superpose en quinconce. La pile obtenue est pliée en deux et coupée puis reprise et de nouveau superposée en échelons, recoupée en deux pour obtenir 80 quartiers. Elle recommence alors avec 20 nouvelles feuilles jusqu'à épuisement du chaudret. Les mille feuilles du chaudret sont ainsi divisées en huit mille quartiers. L'apprêteuse les introduit un à un dans un dispositif : *la moule*. C'est *l'emplissage*.

La moule, autrefois en baudruche, est un ensemble composé de feuilles en mylar (polyester, depuis les années 1950) et contient 2000 quartiers. Un ouvrier dispose la moule sous le marteau-pilon du marteau mécanique où elle subira un dernier battage sur toute sa surface. L'ouvrier contrôle ce battage et retourne régulièrement la moule pour que le battage mécanique soit uniforme. Une ouvrière, la *videuse*, munie de pinces en roseau lisses et sans esquilles retire une à une les feuilles de la moule. Puis, l'ouvrière les introduit entre les feuilles d'un livret du même format. Pour avoir une idée de la finesse de la feuille d'or, on dit que 10.000 feuilles constituent une épaisseur de 1mm.

La tradition française produit des livrets de feuilles cousues coupées bord à bord, c'est-à-dire que les feuilles d'or ont la même dimension que les feuilles du livret. La méthode européenne produit des livrets de feuilles d'or plus petites que les feuilles du livret. Le carnet de 25 feuilles libres de 84mm x 84mm propose une large variété de qualités du métal allant de l'or blanc 4,8 carats à l'or pur 24 carats.

Mais pour certaines utilisations, comme la dorure sur porcelaine, les feuilles sorties de la moule sont broyées pour produire une poudre d'or.

FORMATIONS

Il n'existe aucune formation initiale à ce métier.

Les ouvrières, apprêteuses et videuses, sont formées au métier dans l'entreprise et sont prêtes à exercer après un an de formation.

ENVIRONNEMENT

Le battage de l'or ne s'effectue plus entièrement à la main. On peut le considérer comme un artisanat organisé qui est aujourd'hui rattrapé par la technologie. Le battage de l'or se situe économiquement entre l'industrie et l'artisanat, c'est un métier à taille humaine qui trouve sa place dans l'appellation manufacture. La machine prend progressivement la place de l'homme sans perdre la qualité du produit. En effet, depuis les années 80, les avancées informatiques ont amené la technologie à copier le geste humain avec une plus grande précision. Les anciens marteaux mécaniques aux réglages très complexes ont été remplacés au début des années 1990 par des tables croisées pilotées par ordinateur qui ont des mouvements plus rapides, plus uniformes et plus précis. La rentabilité est un facteur important dans la concurrence d'un marché qui s'est mondialisé. En Europe, il existe moins de 20 entreprises de batteurs d'or, présents en Allemagne, Autriche, Grande-Bretagne, France et Italie.

La seule manufacture française, l'entreprise Dauvet, propose de l'or battu mécaniquement mais vidé manuellement. Certaines entreprises européennes sont revendeurs de feuilles fabriquées en Chine. Malgré la disparition progressive du marché des enlumineurs de livres, les clients des batteurs d'or sont encore nombreux et de nouveaux domaines se développent comme les métiers de bouche. Depuis les années 80, la dorure sur plat s'est étendue à la décoration de mets comme le foie gras, le chocolat ou les cocktails. Par ailleurs, artistes, décorateurs, doreurs, enlumineurs-calligraphes, émailleurs, graveurs-marbriers, iconographes, laqueurs, porcelainiers, verriers d'art ou restaurateurs d'œuvres d'art utilisent tous l'or en paillettes, en vrac, en feuilles ou en poudre.

SALONS ET MANIFESTATIONS

Journées européennes des métiers d'art - JEMA,

Annuel, avril

Institut National des Métiers d'Art - 23, Avenue Daumesnil, 75012 Paris

Tél. : 01 55 78 85 85. Fax : 01 55 78 86 17

<http://journeesdesmetiersdart.fr/>

Les Journées Européennes des Métiers d'Art (JEMA), initiées et coordonnées par l'INMA, portent pour ambition la valorisation du patrimoine immatériel et vivant. Elles fédèrent et mobilisent l'ensemble des acteurs du secteur. Les professionnels des métiers d'art sont au cœur de l'événement : portes ouvertes d'ateliers et de centres de formation, expositions, rencontres, démonstrations de savoir-faire, circuits de découverte, etc. Elles ont lieu tous les ans, le premier week-end d'avril, pendant trois jours et dans toutes les régions de France.

SOURCES D'INFORMATION

SITES INTERNET

<http://www.dauvet.fr>

Ce site présente des vidéos de différentes étapes du battage de l'or mécanique et traditionnel.

Les listes d'informations sont proposées à titre indicatif et ne sauraient prétendre à l'exhaustivité.

POUR EN SAVOIR PLUS...

Consultez le Centre de ressources de l'Institut National des Métiers d'art, une ressource unique sur les métiers d'art :

- Des bases de données documentaires sur l'actualité des métiers d'art et des bases de données sur les formations, accessibles sur son site internet.
- Un fonds documentaire spécialisé : revues, dossiers, ouvrages et plus de 750 films sur ce secteur.

Institut National des Métiers d'art,
 23 avenue Daumesnil, 75012 Paris. Tél. : 01 55 78 85 85
 Ouvert du mardi au vendredi de 14 à 18 heures
info@inma-france.org
<http://www.institut-metiersdart.org/>